SYRIE.

Notice sommaire des ouvrages et des articles relatifs à la langue et à la littérature syriaques, parus en 1906 ¹⁾.

Bibliographie.

Mgr. Addai Scher, archevêque chaldéen de Séert. *Catalogue des manuscrits syriaques et arabes conservés dans la bibliothèque épiscopale de Séert.* Mossoul, Imprim. des Pères Dominicains, 1905. (Compte rendu par **Chabot**, Journ. Asiat. 1905, VI, 558).—Description de 136 mss., dont 123 syriaques, provenant de la Bibliothèque de S. Jacques le Reclus, près de Séert, et transportés à l'Archevêché de Séert, pour les soustraire aux pillages comme la Bibliothèque en a souffert autrefois. Outre une riche collection liturgique on signale un ms. du N. Testament avec la massore nestorienne etc.

Mgr. Addai Scher. *Notice sur les manuscrits syriaques conservés dans la bibliothèque du Couvent des Chaldéens de Notre-Dame-des-Semences.* (Journ. Asiat. VII, 479 et VIII, 55).—Les mss. dont Mgr. Scher dresse la liste, proviennent de l'ancien couvent de Rabban Hormisd, mais pour la plupart ils n'ont été acquis que depuis 1842, car à cette date et en 1828 la bibliothèque avait été saccagée et ses mss. déchirés et dispersés. La collection transportée ensuite au couvent de Notre-Dame-des-Semences, se compose en général de mss. copiés récemment: l'Écriture Sainte, la théologie, la liturgie, l'hagiographie y sont largement représentées, outre plusieurs ouvrages de grammaire et de lexicographie et un livre de médecine, le «Livre des médicaments»; Mgr. Scher croit que l'auteur de ce dernier est probablement le fameux Honeïn. Un index alphabétique des auteurs et des ouvrages anonymes termine l'article.

K. Vollers, *Katalog der Handschriften der Universitäts-Bibliothek zu Leipzig. II. Die islam., christlich-orientalischen etc. Handschr.* Leipzig, Harrassowitz, 1906.—Six mss. ou fragments de mss. syriaques font partie de cette collection et sont décrits à la p. 380 s.

Lexicographie. Grammaire. Rhétorique.

J. B. Chabot, *Sur une glose de Bar Bahloul* (Journ. Asiat. VII, 128).— Cette glose se trouve éd. Duval, col. 55 et col. 76 (ܒܗܠܘܘܝܢ, ܒܗܠܘܝܢ). La bonne leçon est ܒܗܠܘܝܢ à savoir Ὀμοσις, Ἀφοσις lieu d'exil en Égypte. La glose dérive d'un passage d'Isô'yabh (éd. Duval, 283). II. ܒܗܠܘܝܢ. Passage de

1) Pour les articles parus en 1906, mais dans de recueils qui portent la date de 1905 celle-ci est indiquée: pour tout ce qui a paru en 1906 et porte cette date, l'indication de l'année est omise.

Bar Salibî mal traduit dans le Thes. Syr. 4197 où la terre est dite être «ut vesica inflata» tandis que le texte de Bar Salibî dit que l'Univers est comme une vessie gonflée, au milieu de laquelle la terre est comme un grain de millet.

A. A. Bevan. *The aramaic root קלם* (Orient. Studien, Nöldeke-Festschrift, 581. Giessen. Töpelmann).—La signification primitive du syr. *ܟܠܡ*, comme des mots correspondants dans les autres dialectes araméens, serait celle de «crier à haute voix».

A. Hjelt. *Pflanzennamen aus dem Hexaëmeron Jacob's von Edessa.* (Orient. Studien, Nöldeke-Festschr. 571).—Éclaircissements sur les nombreux noms de plantes qui figurent dans l'Hexaëmeron, ouvrage traitant de toute la cosmographie de l'époque.

I. Löw. *Aramäische Fischnamen.* (Orient. Stud., Nöldeke-F. 549).—Au cours de cet article on éclaircit plusieurs noms syriaques de poissons, et on en donne la véritable signification, en corrigeant parfois les données des lexiques, comme p. ex. pour le prétendu *ܟܢܝܢܐ* du Thes. Syr. 948, qui n'est qu'une faute de lecture. L'article est accompagné de la liste alphabétique des mots expliqués.

E. Nestle. *Der semitische Name für das Bilsenkraut* (Zeitschr. für alttest. Wissenschaft, 1905, p. 201).—Il y est aussi question du mot syr. *ܦܚܘܚܘܢܐ*.

E. Nestle. *Das syrische Wort ܥܘܕܐ in Zusammensetzungen* (Zeitschr. d. deutsch. morgenl. Gesellschaft, 95).—Observations sur les noms syriaques composés avec *ܥܘܕܐ* (*ܥܘܕܐ* ou *ܥܘܕܐ*) et liste des noms de cette espèce à ajouter au Thesaur. Syriac.

Fr. Schulthess *ܦܘܠܢܐ* (Zeitschr. f. Assyriologie XX, 190).—C'est ce mot qu'il faut lire dans Bédjan, Acta Mart. V, 135 (au lieu de *ܦܘܠܢܐ*)=*πόλιον*, espèce de polenta; c'est l'arabe *دنبينة* qui à son tour est une dissimilation de *حنبينة* (Cf. aussi *ܦܘܠܢܐ* dans le Thes. Syr. Commun. de M. Schulthess).

C. Brockelmann. *Semitische Sprachwissenschaft* (Sammlung Göschen n. 291, Leipzig). Compte rendu par Rothstein, Berlin. philol. Wochenschr. 1907, 56.—La phonétique et la morphologie syriaques sont largement traitées dans ce petit manuel d'une utilité incontestable pour les sémitisants.

A. Ungnad. *Das Nomen mit Suffixen in Semitischen* (Wiener Zeitschr. für die Kunde des Morgenl. XX, 167).—Quelques observations dans cet article regardent le syriaque.

Mgr. Joseph Darian. *كتاب الأتقان في صرف لغة السريان*. Compte rendu par Dibs, Revue de l'Orient chrét., 217; par Nestle, Oriental. Literaturz. X, 1.—Ouvrage très développé sur la morphologie syriaque. noms, verbes et particules; un appendice expose les règles relatives aux lettres *begadkephat*.

C. Brockelmann. *Syrische Grammatik*. Compte rendu par Schwally, Zeitschr. f. wissenschaftl. Theologie, 45; par Kugener Revue de l'Orient Chrét. 219.

R. Duval. *Notice sur la Rhétorique d'Antoine de Tagrit* (Oriental. Studien, Nöldeke-Festschr. 479).—Description de cet ouvrage d'après les fragments contenus dans un ms. du British Museum et la copie d'un ms. presque complet de Mossoul, qui permet de bien préciser la division de l'ouvrage, peu exacte dans les fragments de Londres. La Rhétorique d'Antoine se divise en 5 livres; le premier est de beaucoup le plus long, et se compose de trente chapitres dont M. Duval donne les titres et le contenu. Le V-me livre est un traité de métrique syriaque dont s'est beaucoup servi Sévère bar Shakako (Shakko) mort en 1241, qui probablement a utilisé aussi les autres livres de l'ouvrage d'Antoine de Tagrit.

Bible et Commentaires. Apocryphes, Légendes. Théologie.

H. Dumaine. *L'ancienne version syriaque des Évangiles* (Bulletin Critique, 26).—Résumé et examen des théories développées par M. Burkitt dans l'«Évangélion da Mepharreshê» et remarques sur ce sujet.

C. Diettrich. *Ein Apparatus criticus zur Pesitto zum Proph. Jesaias.* Comptes rendus: American Journ. of Theology 320; par Chabot, Revue de l'Histoire des Religions, LIV, 132.

F. Nau. *Note sur un ms. syriaque (Commentaire des Psaumes d'après Théodore de Mopsueste) appartenant à M. Delaporte* (Revue de l'Orient Chrét. 313).—Le texte de ce ms., identique à celui de Berlin que Baethgen a fait connaître, est plus ancien que le texte publié en partie par M. Vandenhoff qui a des additions postérieures. L'auteur du commentaire n'est pas connu, pas plus que son époque précise; il a vécu entre Narsès le Lépreux (m. 496) et Barhébraeus. M. Nau traduit, à titre de spécimen, le commentaire de deux psaumes.

J. B. Chabot. ܦܫܘܡܝܢ ܕܐܝܢܐ. *Note sur l'ouvrage syriaque intitulé le Jardin des Délices.* (Oriental. Stud., Nöldeke-F. 487).—Cet ouvrage peu connu et dont il n'existe dans les bibliothèques d'Europe qu'un seul exemplaire incomplet à Berlin, est un commentaire du genre des «Catenaë» et d'origine nestorienne. On n'y explique du reste que le texte des leçons des Dimanches et Fêtes selon le rite suivi au couvent de Mâr Gabriël et Mâr Abrahâm. M. Chabot donne le calendrier liturgique de ce couvent et la liste des auteurs mis à contribution dans le commentaire, avec de remarques sur chacun d'eux. (Cf. plus bas p. 489).

I. Sedlaček (et J.-B. Chabot). *Dionysii Bar Salibi Commentarii in Evangelia.* (Corpus Script. Christ. Paris, Poussielgue).—Premier fascicule des commentaires des Évangiles de Bar Salibi, faisant partie de l'ouvrage plus important de cet auteur. Le texte est publié d'après trois mss. et le commentaire proprement dit est précédé d'une introduction sur diverses questions théologiques. Le commentaire est très développé; la partie contenue dans ce premier fascicule n'arrive qu'au commencement du III chapitre de S. Mathieu; un volume séparé donne la traduction de ce texte.

J. Flemming. *Die syrische Didaskalie.* Compte rendu par **Lejay**, *Revue Crit.* 464.

M. Bittner. *Der vom Himmel gefallene Brief Christi in seinen morgenländischen Versionen und Rezensionen.* (Denkschr. d. k. Akademie der Wissensch. in Wien, Phil.-Hist. Classe LI). Comptes rendus par **Duval**, *Journ. Asiat.* VII, 147; *Machriq*, 331. — Cette savante publication polyglotte comprend aussi, p. 92 suiv., les textes syriaques de la Lettre de J.-Christ tombée du ciel. On y donne séparément les deux formes sous lesquelles elle est connue des Syriens; une première recension qui dérive plus ou moins directement du grec, et une seconde et même une troisième, nées, selon l'auteur, en Syrie et qui se distinguent, sur plusieurs points, de la première.

J. De Zwaan. *The treatise of Dionysius Bar Salibî against the Jews.* Comptes rendus par **Chabot**, *Revue Critique*, 330; **Duval**, *Journ. Asiat.* VIII, 378; **Brockelmann**, *Literar. Centralblatt* 1698; **Guidi**, *Cultura* 213.—Ce traité fait partie du grand ouvrage de Denys sur les hérésies; M. Zwaan en publie le texte syriaque d'après un ms. de Mésopotamie. Comme l'éditeur le fait remarquer, le ms. a beaucoup de fautes qu'il n'a corrigées qu'en partie.

J. Flemming, H. Lietzmann. *Apollinaristische Schriften syrisch etc.* Comptes rendus: *Journ. of the Asiat. Society*, 229; *Revue de l'Hist. des Rel.* LIV, 101; par **H. Gressmann**, *Zeitschr. d. deutsch. morgenl. Gesellsch.* 1905, 674.

Liturgie. Conciles et Canons.

A. Baumstark. *Die Messe im Morgenlande* (Sammlung Kösel, 8, Kempten u. München).—Dans ce remarquable manuel, à côté des autres liturgies orientales de la messe, est esquissée de main de maître et éclaircie celle des Syriens Orientaux et Occidentaux, Maronites etc.

I. Harfouch. *كتاب دليل الطقوس المارونية*, *Les Livres liturgiques des Maronites* (*Machriq* 353, 420).—Résumé historique de ces livres et notice sur chacun d'eux en particulier: le Missel, l'Office hebdomadaire (فصل), celui des Fêtes (فصل), etc.), Rituel des Morts etc.

Dionysii Bar Salibî. *Expositio liturgiae.* Compte rendu par **Brockelmann**, *Zeitschr. d. deutsch. morgenl. Gesellsch.*, 1905, 714.

W. E. Barnes. *The «Nicen Creed» and the Syriac Psalter* (*Journal of theolog. Studies*, VII, 441).—Étude sur le Credo qui accompagne généralement les psautiers soit jacobites soit nestoriens; sa forme que les mss. déclarent être celle de Nicée, s'en éloigne beaucoup. Du reste le titre original paraît avoir été «La Foi des SS. Pères» chez les Jacobites et «La Foi de l'Église» chez les Nestoriens. La forme jacobite se rattacherait à Jérusalem et la forme nestorienne à Antioche.

R. H. Connolly. *The early syriac Creed* (*Zeitschr. f. neutest. Wissensch.* VII, 202).—Essai de reconstruction du Credo de l'ancienne Église syriaque, avant de subir toute influence des définitions de Nicée etc. **M. Connolly**

donne la reconstruction du Credo d'Aphraates suivie d'un commentaire détaillé et précédée de remarques notamment sur la relation qui passe entre Aphraates et la correspondance (apocryphe) de S. Paul avec les Corinthiens. Au Credo d'Aphraates, M. C. fait suivre les traces du Credo qu'on peut trouver dans les Actes de Judas Thomas et dans la Doctrina Addaei. On donne aussi le Credo d'Isaac d'Antioche et de Philoxène etc. qui, quoique appartenant au V-me ou au VI-me siècles, semblent se soustraire encore à l'influence des formules grecques plus récentes.

O. Braun. *Syrische Texte über die erste allgemeine Synode von Constantinopel* (Orient. Studien, Nöldeke-F. 463).—Recueil de textes syriaques se rapportant au premier Concile de Constantinople, tirés du Cod. Borg. Vatic. 82. Ce recueil se compose de trois parties: 1) traduction des chapitres relatifs de Théodoret; 2) Le Credo avec les 6 premiers canons du Concile (réduits à quatre) et liste des Pères qui souscrivirent au Concile; en publiant cette liste M. Braun donne les variantes des autres textes; 3) Canon contre les Apollinaristes. Cette pièce, ajoutée postérieurement au recueil, est probablement un fragment des σύντομοι ὄροι dont il est question dans le rapport adressé par le Concile à l'empereur Théodose.

F. Nau. *Les Canons et les Résolutions canoniques de Rabboula, Jean de Tella, Cyriaque d'Amid, Jacques d'Édesse, Georges des Arabes, Cyriaque d'Antioche, Jean III, Théodose d'Antioche et des Perses.* (Ancienne littérature canonique syriaque, Fasc. II; extrait du «Canoniste contemporain», juillet-août 1903 à janvier 1906).—Traduction, accompagnée de nombreuses notes, des canons rédigés par ces auteurs qui ont vécu du commencement du V-me siècle à la fin du IX-me, et qui sont tous jacobites, à l'exception de Rabboula. Une table alphabétique des matières et des noms propres termine le fascicule.

Homélies. Saints Pères.

I. Ephr. II Rahmani Patriarcha Antiochenus Syrorum. *S. Ephraemi Hymni de Virginitate quos e cod. vat. 111 nunc primum edidit illustravit et latine vertit.* Typis patriach. in Semin. Scharfensi prope Berytum. Compte rendu par **Guidi**, Bessarione 304.—Quelques strophes seulement de ces hymnes avaient été publiées par Mgr. Lamy d'après des mss. du Brit. Museum; le reste, malgré sa haute importance philologique et théologique, était encore inédit, à cause surtout de la difficulté que présentent la lecture et l'intelligence de ces hymnes. Le ms. 111 étant de ceux qui tombèrent dans le Nil, le texte en est quelquefois effacé ou presque, et l'édition demandait beaucoup de travail et une connaissance profonde de la langue syriaque et du style de S. Éphrem. Mgr. Rahmani y a ajouté une introduction et un glossaire des mots rares ou nouveaux.

P. Bedjan. *Homiliae selectae Mar-Jacobi Sarugensis.* Tomus II (Compte rendu du I vol. par **Wellhausen**, Götting. Gelehrte Anz. 164).—Ce beau volume,

dû, comme tant d'autres, au zèle infatigable de M. Bedjan, ne renferme pas moins de 38 homélies encore inédites, d'après les mss. de Londres, d'Oxford de Rome, de Paris etc. que M. Bedjan a mis à contribution et dont il donne les variantes. L'introduction contient des observations critiques sur des passages de ces homélies, et relève leur accord avec la doctrine catholique. Selon M. Bedjan il ne serait pas exact que quelques homélies de Narsès aient été indûment attribuées à Jacques de Sarug.

P. 'Aziz. *Jacques de Sarouge* السروجي يعقوب (Machriq 871).—A l'occasion de la publication du premier vol. de l'ouvrage précédent, le P. 'Aziz donne un résumé de la vie, de la confession et des oeuvres de Jacques de Sarug et relève l'accord de ses doctrines avec celles de l'Église catholique à l'exception naturellement du Monophysisme que, du reste, Jacques ne professe pas ouvertement dans ses homélies.

C. Hunnius. *Das syrische Alexanderlied, herausgegeben und übersetzt* (Zeitschr. d. deutsch. morgenländ. Gesellschaft, 169, 559).—Édition et traduction le l'homélie sur Alexandre le Grand qu'on attribue généralement à Jacques de Sarug, mais que M. Hunnius croit composée après la mort de cet écrivain et précisément entre 628 et 637. Des trois mss. qui nous ont conservé ce texte, 2 à Paris et 1 à Londres, deux avaient été publiés: celui de Londres par M. Budge et l'un de ceux de Paris par Knös. Le second des mss. de Paris, le meilleur de tous au jugement de M. Hunnius, a été utilisé pour la première fois dans cette édition (p. 205, n. 20 lire évidemment ܐܠܝܫܐ).

E. Nestle. *Zum syrischen Alexanderlied* (Zeitschr. d. deutsch. morgenländ. Gesellschaft, 401) —Remarques relatives à la bibliographie de l'homélie et au mot ܐܘܪܐ (v. 210, 217) à vocaliser «taurâ» plutôt que «tûâ» (Ce changement de voyelle expliquerait le μακράν de Mt. VIII, 30 à côté du πρὸς τῷ ὄρει de Mc. V, 11).

R. Duval. *Les Homélies cathédrales de Sévère d'Antioche, traduction syriaque inédite de Jacques d'Édesse* (R. Graffin-F. Nau, Patrol. Orient. IV, 1). Paris, Firmin-Didot. Compte rendu par Guidi, Bessarione 308. — Ce fasc. contient 6 des Homélies cathédrales (LII—LVII) de Sévère; on sait que le texte grec de ces homélies, comme des autres ouvrages de Sévère, est perdu. La première homélie avait été déjà publiée par Bensly et Barnes; les autres étaient inédites; elles sont très intéressantes, surtout la LIV (sur les spectacles immoraux qu'on donnait dans les théâtres d'Alexandrie).

R. Duval. *Isôyahb Patriarchae III Liber Epistularum* (Corpus Scr. Christ. Orient. Paris, Poussielgue).—Traduction du texte syriaque annoncé plus haut XI, 789, précédée d'une notice sur Isôyahb et ses oeuvres, les mss. des «Lettres» etc.

Mingana. *Narsai Homiliae et Carmina.* Compte rendu par Diettrich, Theol. Litteraturzeit. 704.

R. Duval. *Isôyahb Patriarchae L. Epist.* (texte). Compte rendu par Brockmann, Zeitschr. d. deutsch. morgenl. Gesellsch. 383.

Histoire. Biographies. Hist. Littéraire. Épigraphie etc.

Chronica minora. (Corpus Script. Christ. Orient. Paris, Poussielgue). II, Compte rendu par **Kugener**, Byzantin. Zeitschr. XV, 335. III, edid. Brooks, Guidi, Chabot. Compte rendu, Literar. Centralblatt, 625.—Ce III-me fasc. comprend des textes en partie inédits et en partie publiés plus correctement et d'une façon plus complète. Ce sont: I. Chronicon anonymum ad annum p. Chr. 813 pertinens; II. Chronicon Jacobi Edesseni; III. Narrationes variae; IV. Expositio generationum familiarum et annorum; V. Descriptio populorum et plagarum; VI. De familiis linguarum; VII. Pseudo-Dioclis fragmentum; VIII. Documentum nestorianum.

E. W. Brooks. *The sources of Theophanes and the syriac Chronicles.* Byzant. Zeitschr. XV, 578.—M. Brooks montre dans quel ordre les chroniqueurs, comme Michel le Syrien etc., ont utilisé les différents ouvrages historiques; une source de Théophane, comme d'un chroniqueur melkite de Palestine, serait une chronique écrite peu après 746 et due probablement à Jean fils de Samuel (ou peut-être à Théophile d'Édesse) qui aurait utilisé à son tour un ouvrage écrit entre 724 et 731, où puisa aussi le moine de Kartamin (l'histoire de ce dernier, écrite en 785, fut continuée jusque 846).

R. Gottheil. *A selection from the syriac Julian Romance* (Semit. Study Series). Leiden, Brill.—Morceaux choisis du Roman de Julien publié par Hoffmann, à l'usage des étudiants; dans le glossaire qui l'accompagne les mots sont expliqués en anglais et en allemand.

F. Nau. *Histoires d'Ahoudemmeh et de Marouta métropolitains jacobites de Syrie et de l'Orient (VI et VII siècles) suivies du traité d'Ahoudemmeh sur l'homme.* (R. Graffin-F. Nau, Patrol. Orient. III, 1). Paris, Firmin-Didot. Comptes. rendus par **Martin**, Bullet. Crit. 584; **Guidi**, Bessarione 306; **Nöldeke**, Götting. Gelehrt. Anz. 1907, 174.—Biographie anonyme d'Ahoudemmeh qui, créé métropolitain d'Orient par Jacques Baradée en 559, propagea le Christianisme parmi les Arabes nomades de Mésopotamie; il est aussi l'auteur d'ouvrages philosophiques dont il nous reste un fragment sur la composition de l'homme, qui est publié par M. Nau. La vie de Marouta métropolitain de Tagrit (m. 659) a été écrite par son successeur Denhâ (659—669). Outre le texte et la traduction de ces biographies et du fragment d'Ahoudemmeh, M. Nau a réuni les renseignements que donnent les auteurs syriaques sur ces deux personnages.

F. C. Burkitt. *Aphraates and Monasticism. A. Reply.* (Journal of theolog. Studies 1905, VII, 10).—Réponse à l'article de M. Connolly portant le même titre. M. Burkitt, tout en se déclarant d'accord avec M. C. sur plusieurs points, maintient son opinion au sujet de la communauté chrétienne dont faisait partie Aphraates, dans laquelle les baptisés, qui se mariaient et tant qu'ils vivaient dans le mariage, auraient été exclus de l'Eucharistie. Aphraates n'aurait pas cru le mariage une chose mauvaise, mais seulement un empêchement à

recevoir la communion, comme il empêche les catholiques romains de recevoir les ordres. Les **حد صحت** seraient simplement ceux qui participaient à l'Eucharistie et non un ordre spécial d'ascètes.

H. Connolly. *St. Ephraim and Encratism* (Journ. of theol. Studies 1905, VII, 41). S. Ephrem, ascète comme Aphraates, considérait le célibat et la vie ascétique comme le grand chemin pour monter au ciel, mais il ne désapprouvait pas le mariage; il n'était pas même contraire aux secondes noces.

Mgr. Addai Scher. *L'École de Nisibe.* Beyrouth. 1905. مدرسة نصيبين الشهيرة.—Cette brochure éclaircit sur plusieurs points l'histoire de l'École. Mgr. Addai Scher a pu utiliser des sources inédites et inconnues en Europe (Barhadhbésabbâ) qui lui ont permis de préciser et compléter nos connaissances sur l'École de Nisibe et sur les hommes célèbres qui l'ont illustrée.

Fr. X. E. Albert. *The school of Nisibis. Its History and Statutes.* (The Catholic University Bulletin, April, 160).—Nouvelle traduction de ces Statuts qui répandent une grande lumière sur le Nestorianisme en Perse; la traduction est précédée d'un résumé de l'Histoire de l'École.

Th. Nöldeke. *Die aramäische Literatur.* (Die Kultur der Gegenwart. Die Orientalischen Literaturen. Teubner, Berlin u. Leipzig).—Esquisse de la littérature syriaque (p. 103—121, 122) divisée en deux périodes dont la première va des origines jusqu'à la conquête arabe et la seconde de la conquête arabe au XIV-me siècle.

J. B. Chabot. *Éclaircissements sur quelques points de la littérature syriaque.* (Journ. Asiat. VIII, 259). — Cet article comprend 8 chapitres dont voici les sujets: I. Jean d'Apamée. Sur les auteurs qui portent le nom de Yohannân Apâmâyâ ou Jean d'Apamée. Avant tout et contrairement aux données d'Abdîšô et Assemâni, l'auteur des Lettres et de l'ouvrage ascétique (mss. vat. syr. 93 et 123) n'est pas Jean d'Apamée, mais Jean le Moine ou Jean de Lycopolis. Mais deux autres écrivains portaient réellement le nom de Jean d'Apamée; le premier, un hérétique qui vivait, paraît-il, à l'époque de Justinien, est l'auteur d'un livre dans lequel il faisait un singulier mélange de dualisme, platonisme et panthéisme. Le second (vraisemblablement d'Apamée de Babylonie) était nestorien et contemporain du Patriarche Timothée I (780—823). II. Joseph Hazzaya. La naissance de cet écrivain doit être placée vers 710 et sa mort vers la fin du siècle. Le «Livre de la Chasteté» dit que Joseph fut pris à l'âge de sept ans et vendu à un Arabe de Singar sous Omar b. al-Khattâb; mais probablement on a fait confusion avec Omar II (717—720). III. Jean de Dalyatha. Diverses données du «Livre de la Chasteté» portent à croire que cet écrivain a fleuri dans la seconde moitié du VIII-me siècle. IV. Le Livre de l'Expulsion de la Tristesse. Les «Récits amusants» de Bar Hébraeus portent aussi dans le ms. de Rome, le titre de دفع الهمّ par suite d'une confusion avec l'ouvrage de ce titre, dû à Élie de Nisibe, qui en effet est quelquefois attribué à tort, dans les mss., à Bar Hébraeus. C'est en ce sens qu'il faut corriger Wright Hist. of syr. Litter. (traduction russe, 204)

et les Catalogues de MM. Zotenberg et Sachau. VI. Ahôb du Qatar. Tel est le nom de cet écrivain qui vivait probablement au X-me siècle et non Job (أبو جوب). VI. La Chronique de Bar Hadbešabbâ. Après les renseignements donnés par M. Mingana dans la brochure mentionnée plus bas, il n'y a pas lieu de douter que Bar Hadbešabbâ soit réellement l'auteur de la Chronique qui porte son nom. VII. Les Jeux d'Esprit chez les Syriens. Sous ce titre M. Chabot publie quelques extraits d'un recueil d'énigmes appliquées à l'enseignement de l'histoire; ces énigmes sont tirées presque toutes d'un ms. du VIII-me siècle, conservé au Brit. Museum (p. 277, 8 laisser le عجم du ms., ou lire هجم). M. Ch. mentionne aussi une sorte de poème de ce genre, relatif à la grammaire et conservé à Berlin. VIII. Contribution à l'onomastique syrienne. Table des noms propres qu'on lit sur les inscriptions syriaques du cimetière nestorien de Sémirietché, publiées par M. Chwolson.

Mgr. Addai Scher. *Notice sur la vie et les oeuvres de Dadîsô Qatraya* (Journ. Asiat. VII, 103).—Mgr. Scher commence par redresser l'erreur d'Assemani qui avait confondu Dad. Qatrâyâ ou de Bêth Qatar avec Dadîsô d'Izlâ qui lui est antérieur d'un siècle environ. Il ne nous est parvenu de Dadîsô de Qatar qu'un seul ouvrage, paraît-il, qui est conservé à la Bibliothèque de Séert, à savoir le Commentaire sur le livre d'Isaïe de Scété, auteur qui passe pour avoir vécu au milieu du IV-me siècle. Mgr. Scher donne les titres des 15 traités qui composent cet ouvrage et qui sont dans un ordre différent de celui suivi dans les mss. grecs; les titres aussi ont des divergences; parfois, comme pour le ch. XIII, la leçon ne paraît pas bonne, même en corrigeant la traduction («ceux qui sont convaincus que ces choses ne leur conviennent pas»).

Mgr. Addai Scher. *Étude supplémentaire sur les écrivains syriens orientaux.* (Revue de l'Orient Chrét. 1).—Cette étude comprend trente-quatre notes qui en partie rectifient les données d'Assemani et en partie font connaître des écrivains ignorés jusqu'ici. Voici les sujets de ces notes: I. Les écrivains contemporains du Patriarche Papas. (Fin du III-me et commencement du IV siècles). David évêque de Prath-Maischan, Gadyab évêque de Goundischabor etc. II. Cyrollona ou Cyoré. Le Cyrillona publié par Bickell serait le صومون qui succéda à S. Ephrem dans la direction de l'École d'Édesse. III. Élysée l'Interprète. Cet auteur mort en 509 et qu'il ne faut pas confondre, comme le fait Assemani, avec le Patriarche Élisée (523—539) composa bon nombre de livres; il n'a pas été évêque et les renseignements de Mâri et de la Chronique de Séert à ce sujet ne sont pas exacts. IV. Les Maîtres de l'École de Nisibe. Leur liste depuis 457 jusqu'au VI-me siècle. V. Ma'nâ évêque de Réwardaschir. Il ne faut pas le confondre (comme le font Bar Hébraeus et Assemani) avec le Patriarche Ma'nâ qui succéda à Yabhallâhâ I-er en 420. VI. Jacques de Goundischabor. VII. Théophile le Persan. VIII. Abraham bar Lipéh. Quelques chapitres de son ouvrage sur l'Exposition des Offices de l'Église se trouvent dans deux mss. du couvent de S. Hormizd et de l'Église

d'Ainkawa. Abraham n'a pas été le maître de Timothée le Grand, comme Assemani le prétend. IX. Aba Caschraïa. On l'identifie à tort avec le fondateur du couvent d'Izlâ; il était à la cour de Chosroès Anosirwân qui l'envoya en mission auprès de l'empereur Maurice. X. Ramischo' l'Interprète. XI. Issai l'Interprète. Élève, comme le précédent, du patriarche Abâ I-er et auteur d'un livre sur la commémoration des martyrs, qui se trouve dans la bibliothèque de Séert. XII. Ahoudemmeh. Mgr. Scher croit que l'Ahoudemmeh dont parle le Catal. d'Abdišô est autre que le métropolitain de Tagrit; mais voir plus haut p. 686, XIII. Nathniël de Sirzor. Il ne faut pas le confondre avec son homonyme, le moine de Bêth Abbé; il ne nous reste de ses ouvrages que la préface au commentaire sur les Psaumes. XIV. Bar 'Edta. Rien ne nous autorise à croire que des deux Bar 'Edtâ l'un ait écrit la biographie de Saphdonâ et l'autre, le fondateur du couvent de B. 'E., une histoire monastique; celui-ci mourut vers 612. XV. Bar Hadbeschabba Arbata. Il était disciple de Henânâ d'Adiabène; son précieux traité sur la fondation des Écoles sera bientôt publié dans la Patrologia Orient. de Mgr. Graffin et M. Nau. XVI. Michaël l'Interprète. Mgr. Scher donne la liste des ouvrages de ce disciple de Henânâ d'Adiabène qui nous sont parvenus et qui sont conservés à Séert etc. XVII. Gabriel Katraïa. Il est probablement le même personnage que Gabriel Arya et contemporain de Babaï le Grand. XVIII. Babaï Bar Nisibayé, Babaï le Scribe et Babaï Gbeltaïa. Renseignements sur ces trois personnages bien distincts; deux des poésies du premier sur la pénitence se conservent à Séert etc. XIX. Hnanjésus le Moine. Il est l'auteur de diverses ouvrages mais il n'en reste que quelques fragments de sa controverse contre les catholiques. XX. Barsauma de Carkha. Il était de Carkha de Suse et non de Bêth Selokh, et contemporain de Išô'yabh II. XXI. Mikha, Gramkaïa. Très probablement le Mikhâ auteur d'une chronique et non le Mikhâ compagnon de Narsai; les 5 traités sur les ܩܘܪܒܐܢܐ doivent s'entendre des sessions des Écoles et non des *καθίσματα*; leur sujet était historique. XXII. Sourin l'Interprète. XXIII. Jean Bar Penkayé (c'est-à-dire: originaire de Penk village sur le Tigre); il vivait dans la seconde moitié du VII-me siècle. XXIV. Jean Ninwaïa. Son identification avec Jean fils de Bokhtišô' n'est pas probable; on peut croire plutôt qu'il vivait avant le VII-me siècle. XXV. Dadjésus Katraïa. (Voir plus haut l'article de Mgr. Scher sur cet écrivain p. 688). XXVI. Possi. Son traité sur le carême se trouve à la Bibliothèque de Séert. XXVII. Théodore Bar Koni. Cet auteur appartient au VIII-me et non au IX-me siècle. XXVIII. 'Ebed-Mschiha Hirtaïa. Auteur d'un livre ascétique qui se conserve aux bibliothèques de Séert et de Rabban Hormizd; cet écrivain loin d'être contemporain du Patriarche Abâ, comme prétend Assemani, est postérieur au X-me siècle. XXIX. Sabrjésus Bar Paulos. Il vivait sous le Patriarche Yabhal-lâhâ II, et non au X-me siècle. XXX. L'Interprète des Turcs. Auteur du XIII-me siècle; son livre «Le Jardin des Délices» se trouve à Séert et à Rabban Hormizd. (Cf. plus haut l'article de M. Chabot). XXXI. Jésuyab Bar Mqadam. Auteur de cinq hymnes sur les défunts; il appartient au XV-me

siècle. Sa grammaire syriaque suivie d'un traité sur les mots ambigus est à la bibliothèque de Séert. XXXII. Sliba Bar David. La date de ses poésies montre qu'il vivait au XVI-me siècle. XXXIII. Isaac Schbednaïa. Isaac et Asko Schebednaïa ne sont qu'une seule et même personne. XXXIV. 'Ataïa Bar Athéli. Les poésies de cet écrivain qui vivait au XVI-me siècle se conservent à Séert etc.

Mgr. Addai Scher. *Analyse de l'Histoire du couvent de Sabrisô' de Beith Qoqa.* (Revue de l'Orient. Chrét. 182).—Analyse d'un ouvrage historique écrit probablement au commencement du IX-me siècle, en vers de douze syllabes; on y narre deux siècles d'histoire (VII et VIII) du fameux couvent dont il ne reste que des ruines, et on donne la biographie du fondateur Sabrišô' accompagnée des notices sur ses disciples et les supérieurs du couvent qui se suivirent dans cet ordre: Hnanišo, Yohannan, Soubhalmaran, Francé, Qnobaya, Maran 'Ammeh, Yohannan Zabdiqaïa, Sabrišo fils d'Israël.

A. Scher. *Analyse de l'Histoire de Rabban Bar 'Edta, moine nestorien du VI-me siècle.* (Revue de l'Orient Chrétien, 403).—Une longue histoire de Bar 'Edta écrite par Yohannân Parsâyâ (II-e moitié du VII-me siècle) existait naguère dans la bibliothèque de Notre-Dame-des-Semences, mais elle en a disparu. Un poème extrait de cette vie et dû à un Abrahâm Zâbâya dont l'époque est inconnue (XI-me siècle? XIII-me siècle?) est analysé par Mgr. Scher qui donne le résumé des XLIII premiers chapitres de l'ouvrage et l'accompagne de nombreuses notes historiques et géographiques. Plusieurs de ces chapitres se rapportent à des miracles que Bar 'Edta aurait opérés.

A. Mingana. *Réponse à M. l'abbé Chabot à propos de la Chronique de Barhadbšabba.* (Mossoul?). — Réponse à l'article de M. Ch.: Narsai le Docteur etc. paru dans le Journal Asiat. (v. ci-dessus); on y rectifie sur quelques points la traduction donnée par M. Ch. et on insiste sur la valeur et l'autorité de la chronique de Barhadhbešabbâ dont M. Mingana prépare l'édition avec traduction et notes.

P- Nasri. *La hierarchie de l'Église chaldéenne catholique* لعة في الارشيات الكلدانية السخ (Machriq 639, 683).—Énumération des diocèses qui forment le Patriarcat, ceux qui sont soumis immédiatement au Patriarce, comme Bagdad (Babel), Mossoul, ou régis par ses vicaires, comme Basra etc. et ceux qui sont dans sa dépendance, comme Kerkuk, Mardin, Gezira (Mésop.), Séert, Zakho, avec la liste de leurs évêques (depuis la fin du XVII-me siècle).

F. C. Burkitt. *The Throne of Nimrod.* (Proceedings of the Society of Bibl. Archaeol. 149).—Interprétation avec remarques paléographiques, grammaticales et historiques, de l'inscription de la colonne d'Édesse appelée le Trône de Nimrod et érigée par Aftohâ en l'honneur de la reine d'Édesse Šalmath fille de Ma'nu. On donne aussi l'inscription de la mosaïque v. l'art. suiv.

J. B. Chabot. *Note sur quelques monuments épigraphiques araméens.* (Journ. Asiat. VII, 231).—Deux de ces monuments sont syriaques; le premier est la mosaïque récemment découverte à Édesse, avec le nom d'Aftohâ, da-

tant probablement de la seconde moitié du III-me siècle de notre ère. On donne la lecture de l'inscription en l'accompagnant de remarques sur les noms, le costume des personnages représentés sur la mosaïque etc. A cette occasion l'auteur propose des rectifications à la lecture donnée par M. Sachau de l'inscription du «Trône de Nimrod» (cf. l'art. précéd.). L'autre inscription provenant du Sinaï, fut très mal publiée par Lottin de Laval (Voyage dans la Pénins. Arab.) et Levy (Zeitschr. d. deutsch. morgenl. Gesellsch. XIV, 483). Ayant retrouvé les moulages exécutés par Lottin, M. Chabot a pu donner une lecture exacte de cette inscription due à trois pèlerins syriens qui visitaient les Lieux saints du Sinaï.

Kugener. *Vie de Sévère.* Comptes rendus par **Krüger**, Byzant. Zeitschr. XV, 636; par **Schwally**, Theolog. Literaturzeit. 205; par **Brooks**, Journ. of Theol. Studies, VII, 295; par **Nau**, Journ. Asiat. 1905, 368. (M. Nau propose des corrections au texte et signale p. 235, 15, la locution «loup arabe» que M. Kugener a bien traduit ainsi, car son texte dépend des LXX; quant aux mots du Thes. Syr. «Lupi Arabici ceteris versutiores credebantur» ils ne sont que la traduction d'un passage de Bar Bahlûl).

J. Labourt. *Le Christianisme dans l'Empire perse.* Comptes rendus par **Macler**, Revue de l'Hist. des Relig. LIV, 133; par **Krüger**, Theologische Literaturz. 79.

J. Labourt. *De Timotheo I Nestor. Patriarcha.* Comptes rendus par **Krüger** *ibid.*; **J. Périer**, Bulletin Critique 147.

Mgr. Rahmani. *Chronicon Ecclesiast.* Compte rendu par **Nau**, Revue de l'Orient Chrét. 1905, 439.

Varia.

C. Brockelmann. *Ein syrischer Regenzauber.* (Archiv für Religionswissenschaft. IX, 518).—Dans l'édition de Lamy (III, 126) se trouvent neuf hymnes de S. Ephrem sur la sécheresse que le Saint regardait comme envoyée par Dieu pour châtier les péchés des hommes. Quelques vers de la septième hymne auraient trait à des moyens magiques plutôt que spirituels contre le fléau.

D. H. Müller. *Semitica* (Sitzungsber. der k. Akad. d. Wissensch. Wien, Phil.-Hist. Klasse, CLIII, III Abh. 30). Compte rendu par **Brockelmann**, Literar. Centralbl. 1366, V Die Theorie vom reinen Samen im syrisch-römisch. Rechtsbuch.—Le ܘܢܐܝܢܐܢܐ du texte ne serait qu'une faute de copiste pour ܘܢܐܝܢܐܢܐܢܐ et les correspondances qu'on prétend voir dans les philosophes grecs n'existeraient pas.

K. V. Zetterstéen. *Ein geistliches Wechsellied in Fellîhi.* (Oriental. Studien, Nöldeke-Festschr. 497).—Poème anonyme dans le dialecte fellîhi du syriaque moderne, publié d'après deux mss. de Berlin; il a la forme d'un dialogue entre le diable et la femme pécheresse.